



Belzec, Sobibor, Treblinka: trois camps d'extermination.

Été 1944: six mois avant Auschwitz, les Soviétiques ne découvrent qu'une forêt de pins cachant les traces du massacre. (Pages 2-3)

Une interview inédite de Robert Merle



En 2003, quelques mois avant sa mort, l'auteur de *La Mort est mon métier* évoquait son roman entre fiction et réalité, notamment l'importance du camp de Treblinka dans la conception d'Auschwitz. (Page 12)

Au coeur de l'enfer



David Olère témoigne par ses dessins du quotidien d'un Sonderkommando: transport des corps, chambres à gaz, fours crématoires. (Pages 4-5)

MAISON DE L'UNESCO - Journée internationale dédiée à la mémoire des victimes de l'Holocauste

> Retrouvez nos informations en continu sur www.leparisien.fr

LE FIGARO.fr

LE FIGARO



HOMMAGE AUX VICTIMES DE LA SHOAH. PAGES 10-12

70^e ANNIVERSAIRE DE LA LIBERATION DU CAMP d'Auschwitz-Birkenau



En ce vendredi 27 janvier 2015, nous célébrons le 70^e anniversaire de la libération du camp d'extermination d'Auschwitz-Birkenau.

Une commémoration aura lieu au mémorial de la Shoah à Paris. Le président François Hollande y sera présent et une centaine de survivants assisteront également à la cérémonie.

Portrait de quatre destins représentatifs du génocide, au lycée Michelet de Vanves : Moïse Finkelstein, jeune peintre résistant; Gabriel Rueff, voué à la mort immédiate compte tenu de son âge (76 ans) et deux enfants, gazés avec leur famille après la rafle du Vel d'Hiv. PAGE 4



Ernest Wohl, 11 ans et son frère Frank tous deux déportés

Convois des mois de juillet et août 1942 pour toute une famille vanvéenne.

Jean Suslensky, 15 ans avec sa mère et l'un de ses deux petits frères.

Convoi en septembre 1942 pour tous les quatre, domiciliés à Malakoff.



LITTÉRATURE.

La conception d'Auschwitz - Birkenau dans le roman de Robert Merle: *La Mort est mon métier*. Page 14

ART.

La cruauté d'un camp d'extermination par un peintre juif, David Olère. Page 15



ÉDITORIAL par Judie Gony et Thelma Méale.

Ne soyons pas des dupes !

Nous savons que beaucoup de soldats Allemands étaient très zélés, comme par exemple Rudolf Hoess, le concepteur et premier directeur du camp d'Auschwitz-Birkenau. Celui-ci a déclaré lors de son procès qu'il n'avait aucune mort sur la conscience. Pour lui, ce sont ses supérieurs qui sont responsables du génocide car ce sont eux qui ont ordonné de concevoir le camp. Les soldats ayant participé à

l'extermination des juifs ne seraient donc pas tous antisémites et n'auraient fait qu'obéir aux ordres !

Obéissance aux ordres ou conviction antisémite ?

Pourtant, la plupart des soldats avaient des convictions antisémites, en raison de leur éducation et de l'influence de leurs parents et de leurs supérieurs. Suite page 5

Mémorial de la Shoah

SALON DU LIVRE
DU MÉMORIAL DE LA SHOAH

1^{RE} ÉDITION
LE LIVRE POUR TENDRE
7 & 8 juin 2015

RENCONTRES
LECTURES
DÉDICACES
ANIMATIONS JEUNESSE
BRADERIE DE LIVRES

ENTRÉE LIBRE

Mémorial de la Shoah / Librairie

70^{ème} Anniversaire de la libération du camp de Dora-Mittelbau

► L'histoire du camp est liée à celle du développement des « armes de représailles » commencé avant la guerre par le 3^{ème} Reich.

► De nombreux déportés du camp de Buchenwald arrivent pour construire l'usine d'armement souterraine.

► D'année en année, plusieurs camps se construisent autour de Dora reliés avec un réseau sous terrains renforcé.

► Une politique de répression très dure engendre plus d'un tiers des morts des prisonniers.

→ LIRE PAGE 4-5

Raoul Legrand : déporté NN à Dora

► Une victime du système nazi *Nuit et Brouillard* → LIRE PAGE 8



Le Monde DES LIVRES

Robert Merle, écrivain français: du lycée Michelet à sa carrière d'écrivain; son oeuvre et ses idées jusqu'à sa mort en son domaine de La Malmaison à Grosrouvre (Yvelines), le 27 mars 2004.



→ *Supplément*

ÉDITORIAL III

La responsabilité des dirigeants nazis

→ LIRE PAGE 8

Enquête

Nom de code: Nuit et Brouillard

par Pierre Gaillard et Alexandre Gonçalves

Nacht und Nebel, « Nuit et brouillard » est le nom de code des « directives sur la poursuite pour infractions contre le Reich ou contre les forces d'occupation dans les territoires occupés ».

Toutes les personnes représentant « un danger pour la sécurité de l'armée allemande » seraient transférées en Allemagne et disparaîtraient à terme dans le secret absolu.

→ LIRE LA SUITE PAGE 6

Analyse

Qui est David Olère?

Issu d'une famille juive de Varsovie, David Olère était un peintre et sculpteur polonais. Il est naturalisé français en 1937.

Il est mobilisé en 39 au 134^e régiment d'infanterie.

→ Suite p. 30



LE CRI DES DEPORTES

Mémorial de la Shoah
Du 27 janvier au 24 avril 2015



David

Olère

Dessins, toiles et sculptures



**La Résistance et les camps :
Maurice de Cheveigné et René Bigot**

Opérateur-radio, Maurice Cheveigné raconte son parcours et celui de René Bigot qui, à peine sorti du lycée Michelet de Vanves, s'engage dans la Résistance **P. 7**

Commémoration
Harlem Désir, représentant de la France
Demain, le secrétaire d'Etat aux affaires européennes se rendra à Buchenwald. **P.7**

Vendredi 11 avril 2015 | N° 21649 | 1,70 € l'Humanité.fr

LE JOURNAL FONDÉ PAR JEAN JAURÈS
l'Humanité

**La libération du camp de
Buchenwald : 70^{ème} anniversaire**



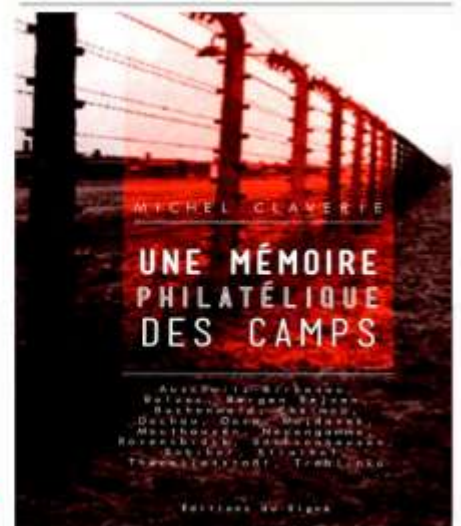
« Derniers pas » de David Olère

« La Mort est mon métier »

LITTÉRATURE. Retour sur la parution difficile d'un roman après la guerre. **P. 8**

Une oeuvre du polonais David Olère, peinte en 1945

ANALYSE. Une dénonciation horifiante des détenus dans les camps de la mort. **P. 14-15**



M. 00110 - 413 - F - 1,70 €

Le camp de Neuengamme est le camp le plus important du nord de l'Allemagne. Créé le 17 décembre 1938, il fut géré par Martin Weins et Max Pauly.

La production de la briqueterie contribuera à la réalisation d'une partie du grand programme architectural qui sert de propagande au régime.

De 1938 à 1945, il vit passer 106 000 hommes et femmes, déportés de toute l'Europe occupée par les nazis.

LIRE LA SUITE P.2

Annuaire législatif et judiciaire en page 7.



L'HEBDOMADAIRE

29 avril 2015 - N°1098

EDITION DES HAUTS-DE-SEINE

1,50 €



Dachau : 70ème anniversaire de la libération du camp

Créé sur le site d'une ancienne fabrique de munitions à 17 km au nord-ouest de Munich, le camp de Dachau est le premier camp de concentration mis en place par le régime nazi. Son ouverture, le 22 mars 1933, est annoncée, la veille, par Heinrich Himmler le 21 mars 1933; le camp restera en service jusqu'à l'arrivée des soldats américains, en avril 1945.



Le camp servit de modèle aux camps de concentration construits ultérieurement et d'« école de violence » pour les officiers SS, sous la direction desquels il était placé. Pendant douze ans, plus de 200000 personnes ont été internées dans le camp principal ou dans l'un des kommandos extérieurs. 41500 personnes y furent assassinées.

De Dachau aux chambres à gaz d'Auschwitz peintes par David Olère : pages 2-4

Portrait d'un prêtre résistant: Bernard Rastoul, mort d'épuisement lors de son transfert à Dachau.

2 720 prêtres, religieux et séminaristes y sont déportés. Regroupés dans des « blocks » spécifiques 1034 d'entre eux, de toutes les nationalités, y laisseront la vie.

Près de 70 ans après sa libération, le camp de concentration de Dachau demeure le plus grand cimetière de prêtres catholiques du monde (page 2-3).



Membres de La Rose Blanche à Munich :



Alexander Schmorell
1917-1943



Hans Scholl
1918-1943



Sophie Scholl
1921-1943



Christoph Probst
1919-1943



Willi Graf
1918-1943



Kurt Huber
1893-1943

La Résistance

en

Allemagne

(cahier central)

Certains Allemands ont combattu très tôt le nazisme. Cette minorité résistante a cherché en vain du soutien à l'étranger. La plupart ont payé de leur vie leur combat contre la dictature hitlérienne, comme Le groupe de résistance *La Rose Blanche* fut fondé au printemps 1942, à l'université de Munich, par Hans Scholl et Alexander Schmorell.

Libération

TRAGEDIE DU CAP
ARCONA

DEPUIS 70 ANS

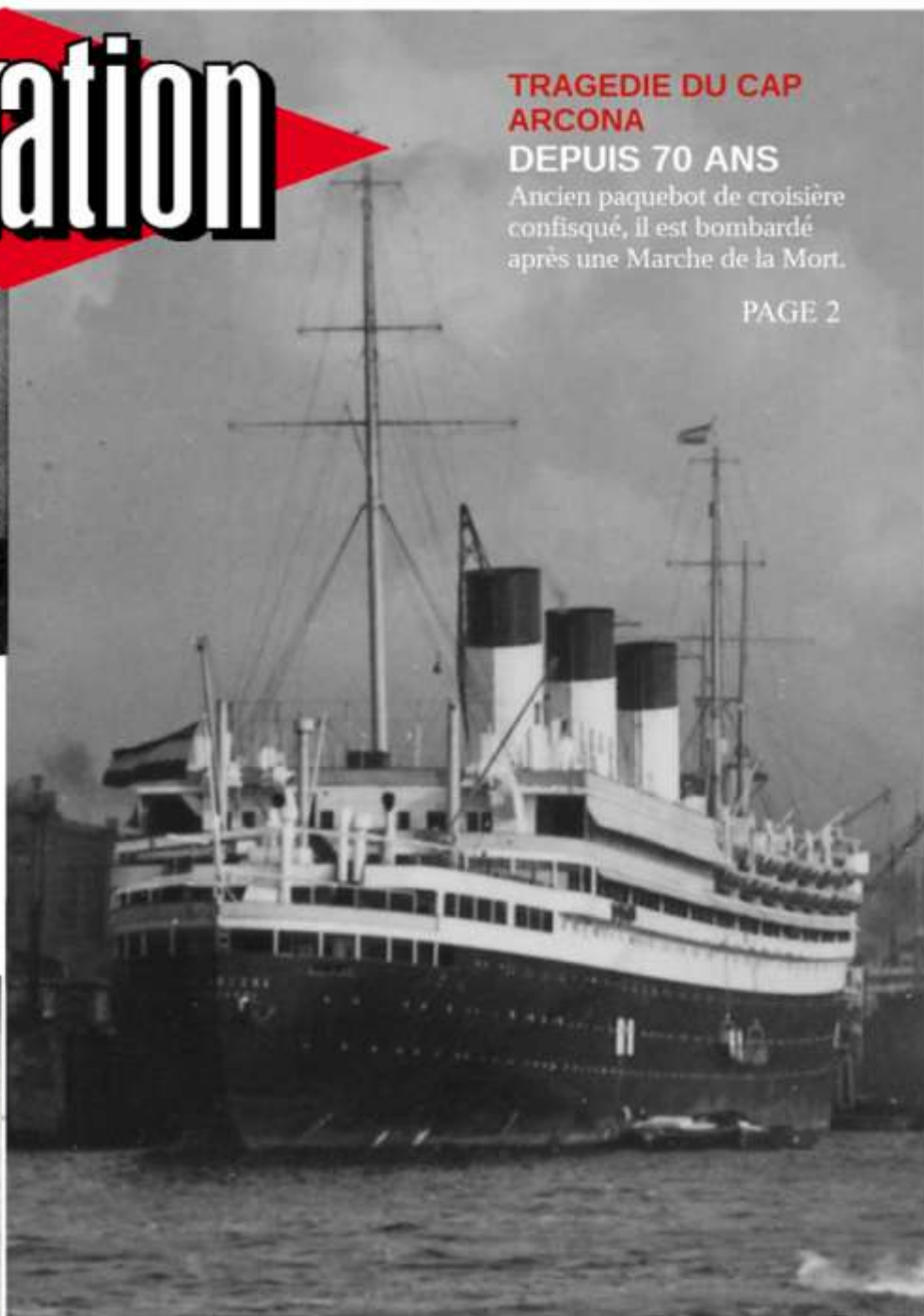
Ancien paquebot de croisière
confisqué, il est bombardé
après une Marche de la Mort.

PAGE 2



De Brême-Farge à
Bergen-Belsen:
deux résistants
victimes des
Marches de la Mort.

PAGES 4-5



Art
& *Littérature*

David Olère
Robert Merle PAGES 6-7

Education

« Ne pas oublier, c'est la clé de la liberté. »

La cité scolaire Michelet de Varves rend hommage aux anciens du lycée, morts en déportation. P.7



Hommage :
Jean Warin,
professeur de
lettres.

Résistant, il mourut
à Neuengamme
(1914-1944). P. 6

Histoire
Survivre à
Auschwitz-Birkenau

- l'arrivée dans l'enfer.
- les conditions de vie
- le camp de nos jours P. 8-9

Mardi 5 mai 2015 | N° 21649 | 1,70 € l'Humanité.fr

LE JOURNAL FONDÉ PAR JEAN JAURÈS

l'Humanité

La libération du camp de Neuengamme: 70^{ème} anniversaire

55 000
morts
en mai
1945



« La Mort est mon métier »

LITTÉRATURE. Dans son célèbre roman, Robert Merle montre le point de vue du nazi qui conçoit Auschwitz P. 12-13

Neuengamme et Auschwitz

TEMOIGNAGE. Un rescapé témoigne sur ces deux camps de concentration et d'extermination. P. 14-15

Blanc 1,80 € - Luminéon 1,80 € - Actus-Biame 2,10 € - Roux 2,20 € - Érasme 2,20 € - Maris 2,00 €

N 00110 - 413 - F - 1,70 €

Le camp de Neuengamme est le camp le plus important du nord de l'Allemagne. Créé le 17 décembre 1938, il fut géré par Martin Weins et Max Pauly.

La production de la briqueterie contribuera à la réalisation d'une partie du grand programme architectural qui sert de propagande au régime.

De 1938 à 1945, il vit passer 106 000 hommes et femmes, déportés de toute l'Europe occupée par les nazis.
LIRE LA SUITE P.4

Dons et legs à la FONDATION pour la MÉMOIRE de la DÉPORTATION

Les dons et legs peuvent recevoir une affectation précise



Si vous souhaitez apporter votre soutien à la Fondation pour la Mémoire de la Déportation, vous pouvez l'aider par des dons et des legs.

Les legs sont exonérés de tout droit de succession et des taxes habituelles.

Les dons peuvent donner à une situation d'impôt sur le revenu (50% de leur montant dans la limite de 6% du revenu imposable).

Ils font l'objet de l'émission d'un reçu (20%) par la Fondation.

(JOIR ET VERON)

Le Bulletin de la FONDATION pour la MÉMOIRE de la DÉPORTATION



BULLETIN D'ABONNEMENT « MÉMOIRE VIVANTE »

Si vous souhaitez vous abonner à la revue « MÉMOIRE VIVANTE », nous vous invitons à nous retourner le formulaire au verso (Fondation pour la Mémoire de la Déportation - 31, boulevard des Invalides 75007 PARIS) accompagné d'un chèque bancaire ou postal de 6 euros.

(JOIR ET VERON)

Annonces légales et judiciaires en page 5.